



CEAAC Service de médiation culturelle  
Dossier Enseignant: Élémentaire

## Présentation de l'exposition

### *Time to leave the capsule...if you dare\**

Nous avons le plaisir de vous adresser ci-joint le dossier pédagogique relatif à l'exposition intitulée ***Time to leave the capsule...if you dare\**** qui vous proposera de découvrir une sélection d'œuvres établie par les étudiantes du Master Critique-Essais de la Faculté de Strasbourg, à partir des collections des trois FRAC de la Région Grand Est. Elle sera présentée **au CEAAC du 13 mars au 17 mai 2020.**

Au travers d'expériences proches de ceux des scientifiques ou en stimulant les représentations inconscientes de notre univers, les œuvres présentées dans l'exposition interrogent la place de nos croyances – et de nos capacités à discerner le vrai du faux – dans le champ de la connaissance. Entre récits d'anticipation et remises en question de nos certitudes, elles nous incitent à porter un regard attentif sur les modes de diffusion de l'information, la mise en récit des images et les idéologies qui les sous-tendent.

**Dans ce cadre, deux médiateurs sont à la disposition des enseignants et de leurs classes afin de découvrir l'art actuel et de mieux appréhender les nouveaux moyens d'expression qui le constitue.**



Gintaras Didziapetris, *Sputnik*, 2007  
Dispositif, dimensions variables. FRAC Lorraine

\* Ces paroles « *Time to leave the capsule... if you dare* », sont extraites de la chanson *Space Oddity* de David Bowie : « oserez-vous franchir le pas, sortir de votre "capsule" ? ».

## Parcours dans l'exposition

Le XXI<sup>ème</sup> siècle voit se développer une multitude de supports d'informations et l'accès aux connaissances s'élargir grâce, entre autres, aux technologies numériques. Cependant, cette multiplication des sources a donné l'opportunité aux disciplines de la désinformation de diffuser de fausses informations et des connaissances erronées voire totalement fausses. Les œuvres réunies dans l'exposition *Time to leave the capsule... if you dare*, questionnent nos rapports au savoir et à sa diffusion.

L'exposition débute par une photographie de **Marine Hugonnier**, et immédiatement, le doute s'installe. En effet, cette image photographique - donc considérée comme objective - présenterait le ciel, la nuit où le premier homme a marché sur la lune. L'imposture pourrait se révéler facile étant donné le sujet et les spécificités techniques de la photographie.

**Julien Discrit** et son installation *Disque d'or - Voyager Live*, nous paraissent plus crédibles. Lors de l'envoi de la sonde Voyager I, à travers le système solaire et au-delà, en 1977, les ingénieurs de la NASA y placèrent un disque d'or sur lequel furent gravées des musiques spécifiques aux civilisations humaines et des salutations terriennes exprimées en 55 langues différentes. L'artiste nous propose d'écouter ces enregistrements. Mais quoi de plus immatériel que des sons alors que l'être humain se réfère de plus en plus à l'image pour établir la vérité des faits : « Je ne crois que ce que je vois. » affirme l'incrédule.

Notre crédulité sera mise à rude épreuve face au dispositif de **Jiro Nakayama**. Deux projecteurs, une caméra et un écran sont rassemblés mais on se demande pourquoi? Pas de sujet, rien à enregistrer: le vide! Pourtant, c'est au spectacle de l'invisible ou du microscopique que nous invite l'artiste. Comme lorsqu'un rayon de lumière traverse une pièce, nous voyons apparaître le volume de poussière qui enveloppe toute chose dans ce monde et nous pouvons observer comment ces particules réagissent au moindre mouvement à la moindre respiration.

Alors que nous quittons ce microcosme, **Gregoriou Theodoulos** nous invite à nous projeter dans le macrocosme et à questionner la construction de notre univers. Plongés dans la géométrie de l'espace, nous aurons l'impression d'être non seulement issus de la poussière des étoiles mais aussi enfants de la lumière. Vaste question que celle de nos origines et bien plus ample celle de notre avenir.



Gregoriou Theodoulos, *Système global, chap.II*, 1993  
Installation, dimensions variables. FRAC Alsace

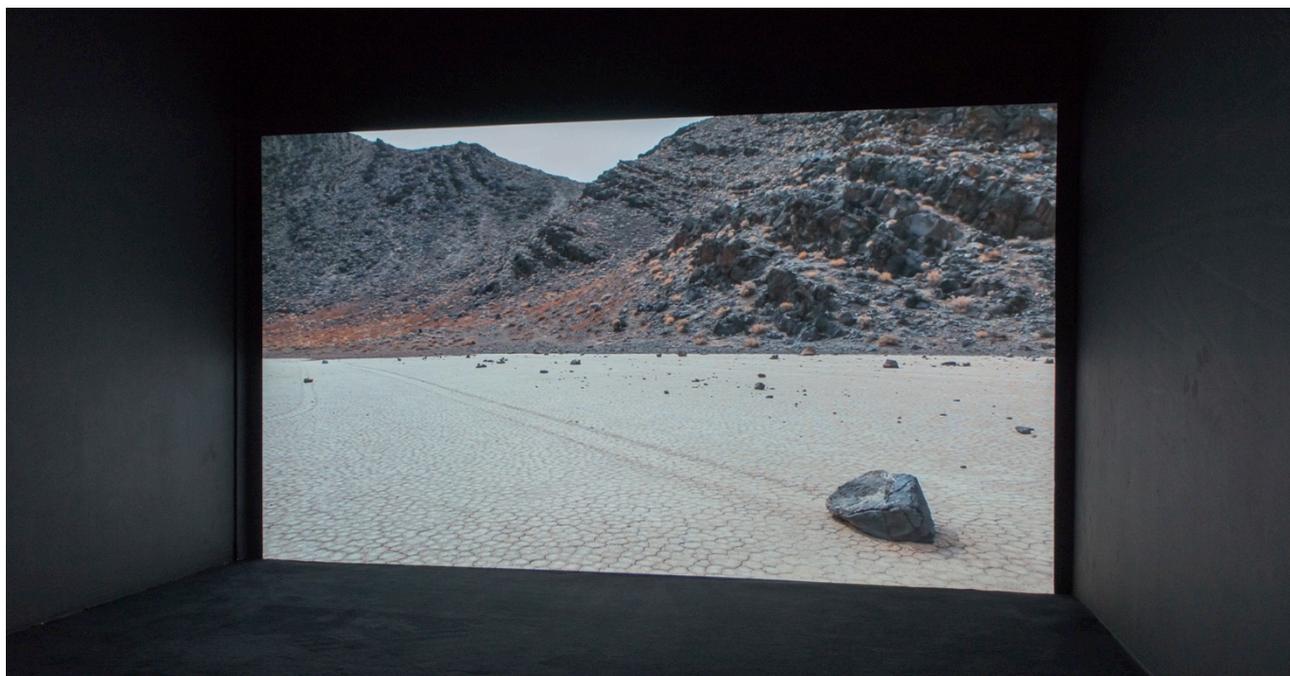
**Pratchaya Phinthong** paraît alarmiste mettant en lumière une théorie du complot qui affirmerait que l'humanité colonise déjà d'autres planètes mais dans un secret absolu. Compliqué de cerner la part de vérité dans ce texte qui s'autodétruit au fur et à mesure de sa révélation.

Rien n'est impossible comme nous le montre **Adrien Missika** qui a installé sa caméra dans la Vallée de la Mort pour essayer d'enregistrer les mouvements autonomes de rochers pesant plusieurs tonnes.

N'étant plus à une aberration près, nous prêterons attention au disque de lumière tracé par **Benoît Billotte** qui nous rappelle une ancienne légende affirmant que la Terre est creuse et qu'en son sein vit un peuple. Cette théorie met à mal celle des Platistes qui pensent, aujourd'hui encore, que la Terre est plate.

Alors que nous accordons une crédibilité élevée à notre vision, par son intervention, **Tom Ireland** nous rappelle que de l'Univers nous ne connaissons qu'une infime portion et que parfois l'essentiel nous échappe car nos organes sensoriels sont incapables de percevoir certains phénomènes. Bien que limités par nos capacités physiques, nous tenterons de retrouver la météorite dissimulée dans l'espace d'exposition.

Voir pour croire. Comment alors prouver la rotondité de la Terre alors que l'on était incapable d'aller dans l'espace avant le XXème siècle? Depuis l'Antiquité, des générations de savants ont tenté de prouver ce fait à travers des calculs trigonométriques et des observations astronomiques. Ils se sont confrontés à l'incrédulité des foules. **Gintaras Didziapetris** brouille un peu plus les cartes en présentant de manière ambiguë la première photographie de la Terre effectuée en 1972.



Adrien Missika, *Sailing Stones*, 2011  
Vidéo de 11'04. FRAC Alsace

À l'ignorance, à l'incrédulité et à nos limites sensorielles et technologiques, s'ajoute le goût de l'obscurantisme cultivé par des gouvernants malveillants ayant compris le pouvoir émancipateur du savoir. **Jan Kopp** en masquant tout ou partie d'articles de presse illustre ces tentatives de rétention des connaissances en vue de soumettre les populations.

Enseignements, informations, publicités, propagandes ou vérités alternatives (nouveau concept douteux d'origine américaine) sont autant de moyens de mieux saisir notre monde. Pourtant, certains n'hésitent pas à manipuler ces données pour que le savoir se conforme à leur bon vouloir. À partir de photographies d'archives documentant la Guerre de Sécession, **Michelle Stuart** démontre que certains gouvernements ont modifié des preuves documentant des faits réels pour masquer des erreurs ou dissimuler l'horreur. Aujourd'hui encore, la guerre des images se poursuit.

Notre déambulation prendra fin en découvrant la fable imaginée et filmée par **Rosa Barba** qui nous embarque sur une île suédoise dont la population est confrontée à la dérive de leur terre vers les glaces arctiques. Nous découvrirons alors comment les habitants vont s'unir pour arrimer leur île au continent et comment la réalisatrice rendra l'in vraisemblable possible!

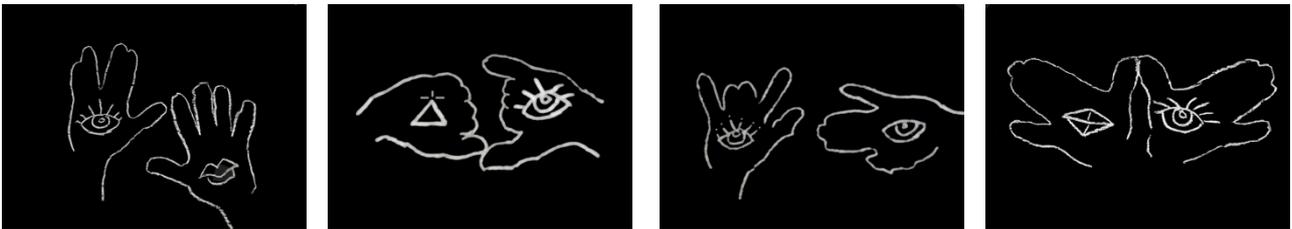
## Activités pédagogiques

### Ateliers

Pendant la visite, deux ateliers seront proposés aux élèves afin de les sensibiliser aux modes de représentation de notre univers et à leur décodage.

**Les descriptions des ateliers correspondent aux pratiques que nous mettrons en œuvre pour les élèves de classe élémentaire. Une version adaptée de chacun de ces ateliers sera proposée aux enfants de maternelle. Elle tiendra compte des capacités motrices, des centres d'intérêt et de l'attention des plus jeunes.**

### - Rencontre du troisième type



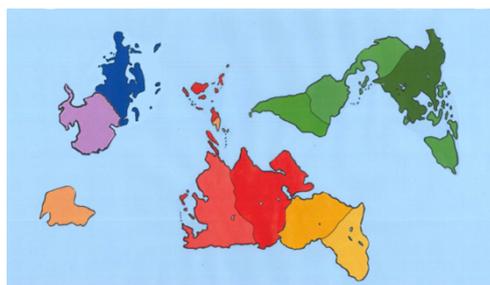
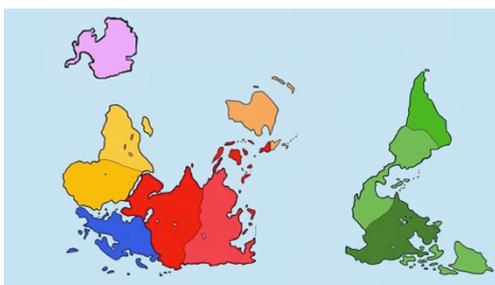
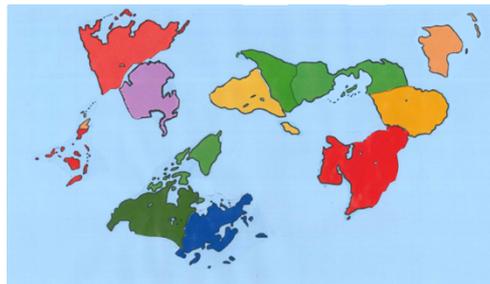
Inspirés par l'œuvre de Julien Discrit évoquant l'exploration spatiale et la potentielle découverte d'autres espèces, nous inviterons les élèves à inventer des façons exceptionnelles de saluer avec les mains. Nous accompagnerons ainsi les salutations terriennes énoncées en 55 langues différentes diffusées dans l'installation *Disque d'or - Voyager Live*. Les enfants travailleront par deux pour détourner mutuellement le contour de leurs mains sur du papier noir, à l'aide de craie. Puis dans un second temps, nous leur demanderons de dessiner aux crayons fluorescents des signes invisibles de reconnaissance sur les paumes de ces mains. Enfin, nous révélerons à l'aide de lumière noire ces signes extraordinaires comme des archéologues découvrant des inscriptions dans un langage inconnue.

### Atelier collectif



Rosa Barba, *Outwardly from Earth's Center*, 2007  
Vidéo 22 mn, FRAC Champagne-Ardenne

## - Exo-Planètes



Plusieurs œuvres présentées dans l'exposition interrogent les modes de représentation de notre univers et plus particulièrement ceux de la Terre. Nous proposerons donc aux élèves de modifier la répartition des continents de notre planète. Chaque enfant se verra remettre un planisphère standard en format A3, une feuille bleue du même format, une paire de ciseaux et un tube de colle. Ainsi équipés, ils pourront alors imaginer une autre disposition des terres et des océans sur la planète bleue.

### Atelier individuel

## Visite commentée - Informations pratiques

Sur rendez-vous, délai de réservation 8 jours minimum

Session de visites du 23 mars au 15 mai 2020

Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Capacité d'accueil par séance : 2 classes - Durée : 2 heures

À partir de la moyenne section maternelle

Tarif : 20€ par classe

Contact : Gérald Wagner - [public@ceaac.org](mailto:public@ceaac.org) ou au 03 88 25 69 70

[www.ceaac.org](http://www.ceaac.org)